

Stand By Me

Rob Reiner, USA 1987



Dossier préparé par Mlle Héloïse Radigue,
professeur d'anglais au collège André Collet, Moulins-La-Marche.

Sommaire

I-	Les personnages.....	2
	1.1 La figure du <i>Runaway</i> au sein de la culture américaine....	3
	1.2. Les quatre garçons dans <i>Stand By Me</i>	5
	1.3 Les aînés et les quatre garçons : le montage parallèle.....	9
II-	Musique et récit filmique	
	2.1 La mélodie.....	11
	2.2 Musique emblématique des années 1960.....	12
	2.3 Moments de silence.....	13
III-	Adaptation de la nouvelle	
	3.1 Que met-en jeu l'adaptation ?.....	14
	3.2 Scène de la rencontre avec la biche	16
	3.3 Schéma narratif et découpage séquentiel.....	19
	Annexes.....	27

I- Les personnages.

A l'image de la « novella » *The Body* de Stephen King, *Stand by Me* est un film narratif dans lequel les personnages sont fouillés et authentiques.

Le cinéma américain des années 1950 a largement développé les thèmes de l'adolescence et de l'enfance, comme dans:

- *La Fureur de Vivre* de Nicholas Ray, 1950 (film auquel Rob Reiner rend hommage dans *Stand By Me*)

- *American Graffiti* de George Lucas, 1970

-*The Outsiders* de Francis Ford Coppola, 1982.

Alors que certains films exploitent le désarroi de cette période, d'autres s'attachent davantage à explorer la bonne humeur et l'innocence de l'enfance. Dans *Stand By Me*, Rob Reiner conjugue la détresse et la fraîcheur de ces années.

La figure de l'enfant, de l'orphelin, est présente à travers l'histoire du cinéma (*Les 400 Coups* et *L'enfant Sauvage* de Truffaut, *La Nuit du Chasseur* de Laughton). Elle est tout aussi présente en littérature (notamment dans la littérature américaine).

Dans ces ouvrages Stephen King choisit toujours un enfant de moins de quinze ans comme héros. La peur et les émotions sont décuplées chez l'enfant et par conséquent le processus d'identification du lecteur (ou du spectateur) est renforcé. Iannis Katsahniias le souligne dans sa critique du film : "l'identification ne peut pas être plus profonde qu'avec le personnage de l'orphelin; de l'enfant seul dans le noir"¹ (*Les Cahiers du cinéma*, 1987).

Rob Reiner reprend cette image de l'enfant seul qui fuit son milieu pour se lancer dans une aventure peu banale: la recherche du cadavre d'un jeune garçon. Le cinéaste met en scène des personnages de "runaway" (personnages en fuite), figures mythiques que l'on retrouve dans la culture américaine.

Afin de mieux comprendre ce que signifie cette fuite des quatre garçons, nous pouvons envisager, avec les élèves, de s'arrêter sur cette figure du « runaway », puis d'étudier comment le cinéaste exploite les personnages.

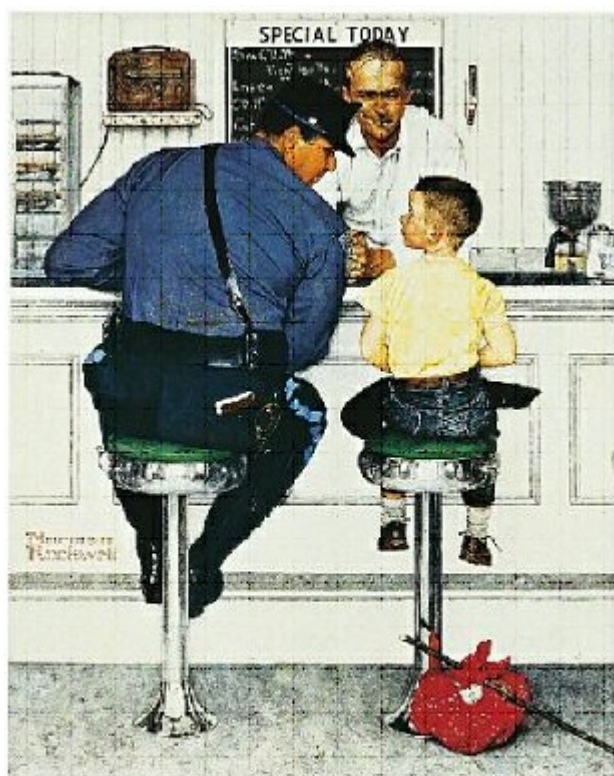
¹ Iannis Katsahniias, *Les Cahiers du cinéma*, 1987.

1. 1 La figure du « Runaway » au sein de la culture américaine.

1) The Runaway by Norman Rockwell

Possibilité d'introduire la séquence par *The Runaway* de Norman Rockwell (ou de présenter le tableau aux élèves avant la projection du film). Le tableau fait émerger les thèmes de l'enfant seul, de la fuite et de l'affrontement au monde adulte.

Rockwell est certainement l'artiste qui a le plus représenté l'Amérique d'après-guerre, une Amérique qui fait rêver. Il s'est directement inspiré de son enfance pour réaliser certains tableaux. Ses œuvres sont célèbres pour leur style narratif et très fouillé. Chaque tableau raconte une histoire (« storytelling »).



NORMAN ROCKWELL
The Runaway

Tâches possibles:

a) Identifying

De quel document s'agit-il?

(What/where/when/who ?)

b) Describing

Attirer l'attention des élèves sur la multitude d'objets présents.

c) Imagining

Les élèves peuvent ensuite émettre des hypothèses sur ce que le garçon fait seul avec son balluchon. Pourquoi fuit-il?

Comparer l'enfant et l'homme à ses côtés. L'enfant ne cherche-t-il pas à vivre des expériences du monde adulte?

d) Branching-out

On peut ensuite faire un lien entre ce personnage et les quatre garçons du film. Pourquoi partent-ils ? Que recherchent-ils ?

Faire émerger le thème de l'affrontement au monde adulte (remarque : le second titre de la nouvelle : *Fall from Innocence*)

Castle Rock représente un espace clôt que les enfants veulent fuir. La ville n'est jamais filmée dans son ensemble, le cinéaste donne uniquement à voir certains lieux (le bar, la cabane, la route...). Lorsqu'ils reviennent de leur voyage, cette ville leur paraît plus petite qu'avant. Ont-ils grandi ? Ne doivent-ils pas s'enfuir définitivement ? Chris se demande s'il pourra quitter Castle Rock et faire oublier son nom. Le voyage qu'ils ont entrepris semble en annoncer un second.



2) Figures de la littérature classique américaine.

Mark Swain écrit *Les Aventures de Tom Sawyer*, puis *Les Aventures de Huckleberry Finn* autour de 1880.

Tom Sawyer et Huckleberry Finn sont devenus des héros universels. Rob Reiner emprunte beaucoup à Mark Swain. Gordie, Teddy, Vern et Chris sont à la fois espiègles et naïfs, durs et vulnérables. Comme chez Mark Swain l'univers de Rob Reiner (et comme celui de Stephen King) mêle l'innocence de l'enfance à la cruauté du monde adulte.

Extraits de *The Adventures of Huckleberry Finn*:

- Huckleberry Finn et Jim (l'esclave noir ami de Huck) s'enfuient à bord de leur radeau :

We got an old tin lantern, and a butcher knife without any handle, and a bran-new Barlow Knife worth two bits in any store, and a lot of tallow candles, and a tin candlestick, and a gourd, and a tin cup, and a ratty old bed-quilt off the bed, and a reticule with needles and pins and beeswax and buttons and thread and all such truck in it, and a hatchet and some nails, and a fish-line as thick as my little finger, with some monstrous hooks on it, and a roll of buckskin, and a leather dog-collar and a horse-shoe, and some vials of medicine that didn't have no label on it [...].²

² Mark Swain, *The Adventures of Huckleberry Finn*, p 104. Ed Penguin Classics.

- Chapitre 1 :

You don't know about me, without you have read a book by the name of *The Adventures of Tom Swayer*, but that ain't no matter. That book was made by Mr Mark Twain, and he told the truth, mainly [...].³

Le personnage-narrateur s'adresse directement au lecteur dès les premières pages du roman. Le futur héros implique le lecteur dans son aventure. L'identification est renforcée par ce point de vue. Stephen King en fait autant dans « la novella » *The Body* puisqu'il interpelle directement le lecteur :

The most important things are the hardest things to say. They are the things you get ashamed of, because words diminish them-words shrink things that seemed limitless when they were in your head to no more than living size when they're brought out. But it's more than that, isn't it?⁴

1 . 2 Les quatre garçons dans Stand by Me.

Rob Reiner se définit comme un écrivain, un raconteur d'histoires plus qu'un cinéaste. *Stand by Me* se présente comme un livre dont on tournerait chaque page. Les personnages sont soigneusement définis. Comment le cinéaste procède-t-il pour définir ces personnages ? Nous pouvons envisager un travail sur l'approche filmique des quatre garçons.

1) Partir des représentations des élèves sur chaque personnage.

Qu'ont retenu les élèves sur chaque personnage ? Quelle relation entretiennent-ils les uns avec les autres ?

What type is Gordie? What type is Chris ?(...)

What kind of relationship do they have?

2) Les plans : Quels plans sont choisis par le cinéaste ? Pourquoi ? Quelle place prennent les personnages dans le plan ?

- Au préalable il est préférable d'étudier les différentes échelles de plans avec les élèves.

- Rob Reiner adopte un processus identique tout au long du film : il alterne des plans larges et des plans serrés. La plupart du temps la caméra suit les personnages et les plans sont assez longs.

3 *Ibid*, p 49

4 Stephen King, *The Body*, p 293. Ed Signet Book.

Voici quelques exemples :



*Plans larges (ou plans d'ensemble)

Paysages fordiens (*The Quiet man*, John Ford)

Le plan se découpe en différentes lignes horizontales: ciel/montagne/forêt/sentier

Les personnages au centre du plan. Ils sont tournés vers la forêt.

Composition équilibrée. Harmonie entre le paysage et les quatre garçons.

Forêt au centre du plan/ couleur sombre = lieu où se trouve le cadavre/lieu qui suscite la curiosité, la passion chez les quatre garçons.

Ces plans d'ensemble ont une portée nostalgique. Ils évoquent la crise dont l'Amérique rurale va souffrir à partir des années 1950. Stephen King fait lui aussi référence au développement industriel croissant du Maine lorsqu'il écrit :

Aujourd'hui, dans le sud-ouest du Maine [...] la banlieue a presque tout recouvert [...]. En 1960 par contre rien n'avait été construit entre Chamberlain et Castle Rock [...]. A l'époque il était encore possible de s'enfoncer dans les bois, de s'y perdre et d'y mourir⁵.

*Les plans d'ensemble sont généralement suivis de plans rapprochés :



Les personnages occupent tout l'espace dans le plan.

Ils sont placés les uns à côté des autres

Ces plans symbolisent la camaraderie, l'amitié, l'innocence et la gaieté de l'enfance.

= Plans d'unification des quatre garçons : quête commune (la recherche du corps)

*Ces plans rapprochés sont suivis de plans plus serrés, voire des gros plans.



5 Stephen King, *Le Corps*, p.431. Ed Albin Michel.



*Puis les personnages sont replacés dans des plans larges.



3) Image et récit.

Nous pouvons ensuite envisager d'établir un lien entre le récit littéraire et l'image :

- Dans un premier temps, à partir de certains gros plans sélectionnés, faire émerger le sentiment des élèves sur chaque personnage.
- Puis lier l'image au texte (ce travail peut prendre des formes variées)

Voici quelques citations (anglais et français) relatives à chaque personnage :

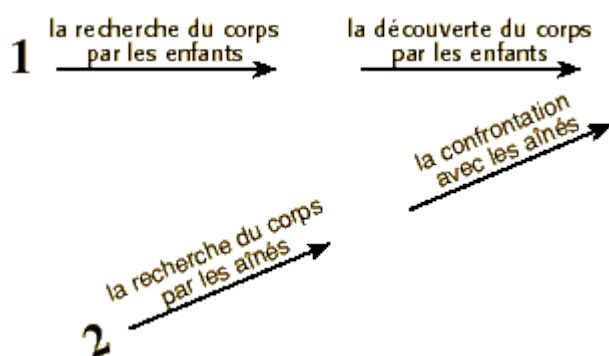
	Anglais	Français	Gros plans
Gordie Lachance Narrateur Gordie est principalement défini par Chris	« I'd been like the Invisible Boy that whole summer »	« ça fait peur quand on découvre que quelqu'un d'autre, même un ami, sait exactement où vous en êtes. » « [...] cet été là j'étais le Môme invisible ». « un jour, tu seras un grand écrivain Gordie » (<i>dit Chris</i>)	
Chris	“Peacemaker “ « I wish [...] I was your father!» “While he was saying it his face crumpled and folded into something older, oldest, ageless...”	“ ton solennel” “Je voudrais bien être ton père!” « Pendant qu'il parlait son visage se fripait, prenait les plis d'un homme plus vieux, très vieux, sans âge ». « je sais ce que les gens pense de ma famille dans cette ville ».	
Scène des sangsues	« Chris walked over to me [...]. His eyes were wide and mute and apologetic. »	« Chris est venu vers moi [...] Il ouvrait de grands yeux muets et plein d'excuses. »	

Vern	<p>“He froze not making a sign”</p> <p>“Vern froze on his hands and knees”</p>	<p>« Vern, à quatre pattes, s’est figé sur place »</p>	
Scène des sangsues	<p>“He twirled in front of me like an insane dancer on a carnival stage”.</p>	<p>« Il virevoltait devant moi comme un danseur affolé sur une scène de foire ».</p>	
Teddy Duchamp	<p>“Teddy was the only guy crazy enough to go for that”</p> <p>“His eyesight was just naturally bad”</p> <p>“ He was crazy”</p> <p>“His crazy truck-dodging-grin”</p> <p>“ He would take the craziest chances you can imagine”</p>	<p>« De tous nos copains c’était [...] le plus fou ».</p> <p>« Son grand truc c’était la corrida des poids lourds »</p> <p>« il aurait relevé n’importe quel défi ».</p> <p>« Teddy, un vétéran rescapé de nombreuses corridas sur la 196 »</p>	
Scène des sangsues	<p>“Teddy went into a hysterical paroxysm...”</p>	<p>« Teddy a fait une crise de haute hystérie »</p>	

1. 3 Les aînés et les quatre garçons : le montage parallèle.

L'aventure des quatre garçons est à mettre en parallèle avec les actions de Ace et sa bande. Alors que Stephen King mentionne Ace uniquement au moment de la découverte du cadavre, Rob Reiner exploite ces personnages tout au long du film.

Deux histoires se superposent : celle de Ace et sa bande et celle des quatre garçons. Les deux histoires mènent au même point : la découverte du cadavre de Ray Brower, comme l'explique le schéma extrait du dossier pédagogique réalisé par les Grignoux⁶ :



1. Histoire principale
2. Histoire secondaire



Le cinéaste utilise le montage parallèle (alternance de deux scènes qui se passent simultanément) pour raconter ces deux histoires.

1) Source :

D'où vient cette reconstitution de l'histoire de Ace et sa bande ? Gordie ne pouvait savoir ce qu'ils faisaient. Gordie adulte reconstitue les faits et imagine ce que pouvait faire le groupe des aînés (imagination/extrapolation). Le montage parallèle débute avec le voyage et s'achève lors de la découverte du cadavre. Comment fonctionne-t-il? Comment sont reliées les deux histoires?

⁶ <http://www.grignoux.be/dossiers/122/>

2) Fonctionnement :

Les quatre garçons	Ace et sa bande	Quels liens ?
Sur les rails. Chris empêche Teddy de jouer au toréador.	Ace et sa bande détruisent les boîtes aux lettres. Séquence rapide	<u>Voix off</u> « pendant ce temps là » <u>Gros plan</u> : « Home Sweet Home »- silence <i>Great Balls of Fire</i> -radio
Sur les rails puis à la casse. Ils parlent du père de Teddy. Séquence longue	Ace et sa bande à la campagne : tatouage. Séquence rapide	<u>Gros plan</u> « No Trespassing » <u>Raccord-son</u> (radio) <u>Gros plan</u> sur le tatouage. Retour sur les quatre garçons : <u>raccord-son</u> (<i>Lollipop</i>)
Sur les rails. Le lendemain matin, ils reprennent la marche après une nuit dans la forêt.	Ace et sa bande jouent au billard. Ils décident de partir à la recherche du cadavre.	<u>Gros plan</u> sur les boules de billard / Musique <u>Voix off</u> <u>Gros plan</u> sur la boue dans la forêt
Les quatre amis s'enfoncent dans la forêt.	Ace et sa bande roulent de front à deux voitures	<u>Voix off</u> accompagne les quatre garçons Radio des aînés Glissendo musical A nouveau dans la forêt
Vern découvre le cadavre. 	Ace et sa bande arrivent. 	

3) Pourquoi ce montage ?

Le groupe de Ace et sa bande permettent d'ancrer le film dans une époque : voiture/coiffure/tubes des années 1950 (la plupart de leurs actions sont accompagnées de chansons rock).

L'une des scènes fait référence notamment au héros mythique qu'incarne James Dean dans *Rebel Without a Cause* (*La fureur de vivre*).

-Opposition : les plus jeunes/ les aînés

-Opposition entre l'évolution des quatre garçons et l'inertie des aînés.

Alors que les quatre jeunes entreprennent un voyage initiatique, les aînés restent enfermés dans une forme d'innocence et d'inconscience. Le groupe de Ace est l'image de ce que pourraient devenir les quatre garçons, toutefois Chris et Gordie vont parvenir à réaliser leurs rêves. La musique dans la deuxième moitié du film est précisément un indice (2.2). Alors qu'elle disparaît à mesure que les quatre garçons s'approchent du cadavre, elle accompagne toujours le groupe de Ace.

- Le thème de la mort unit les deux groupes de personnages :

* Ace menace Chris avec son couteau (Chris sera victime d'un coup de couteau mortel)

*Teddy esquive le train

*Ace défie un camion en voiture

*Les deux groupes recherchent le cadavre de Ray Brower

II- Musique et récit filmique

Stand by Me se déroule au rythme des morceaux classiques des sixties. Rob Reiner et Stephen King, chacun à leur façon, ont souhaité rendre compte de la révolution rock des années 1960 (Elvis et Jerry Lee Lewis). Ainsi écrit Stephen King :

Notre radio, une philco, avec une caisse fendue qu'on avait récupérée à la décharge marchait en permanence. On la réglait sur WLAM, une station de Lewiston qui jouait les super-tubes et les vieux classiques (...).⁷

Les tubes qui accompagnent les personnages du film émanent du choix personnel de Rob Reiner. A ce titre, il s'éloigne de la « novella » et oriente le film vers une histoire plus personnelle voire autobiographique.

Le titre du film renvoie directement à l'hymne rock des années 1960 *Stand By Me* (Ben E.King) qui par ailleurs fait office de générique de fin (titre numéro un des ventes vingt et un ans avant le film et lors de son nouvel enregistrement à la sortie du film).

Il existe deux types de musique dans le film : une mélodie récurrente et divers morceaux des années 1960. Ces deux musiques sont liées lors du retour des quatre jeunes (mélodie et rythme de *Stand By Me*).

⁷ Op, Cit, *Le Corps*, p.430.

2.1 La mélodie

Musique extra-diégétique (source externe à la diégèse).

1) Quand ? :

- Premier plan/ Gordie adulte dans sa voiture. (a)
- Gordie enfant marche tête baissée dans la rue avec son balluchon. (b)
- Le groupe sur les rails part à l'aventure (c)
- Lorsqu'ils trouvent le corps (d)
- Les quatre enfants rentrent chez eux (e)
- Vern et Teddy quittent Chris et Gordie qui se retrouvent seuls. (f)

2) A quoi sert-elle ?

- Cette mélodie ponctue le récit et donne des indices sur le schéma narratif.

*situation initiale : le souvenir de Gordie (a)

*déroulement : départ sur les rails de Gordie et ses amis (b) (c)

*climax : découverte du corps (d)

*dénouement : ils rentrent chez eux/ Ils se séparent (e) (f)

- mélodie en tant qu'indice temporel :

Cette musique évoque le lien entre le temps 1 (temps de la narration/présent) et temps 2 (le souvenir/ passé). Elle permet au spectateur de faire ce va et vient entre les deux temps.

En effet cette mélodie est systématiquement accompagnée de la voix-off. Elle symbolise donc les différents souvenirs imbriqués en flash-back dans le film.

2.2 Musique emblématique des années 1960.

La radio est la principale source de diffusion de la musique. On la retrouve dans la cabane des quatre amis, dans la voiture de Ace, dans l'épicerie, dans le bar (...). Cette musique est tantôt interne tantôt externe à la diégèse. La différence de perception est parfois ténue.

1) Quand ? :

- radio dans la voiture /début du film : intra-diégétique
- radio dans la cabane : intra-diégétique
- radio dans la voiture de Ace (*Great Balls of Fire*): intra-diégétique
- dans le garage (son de radio) : peut être interne ou externe à la diégèse
- sur la route : peut être interne ou externe à la diégèse
- radio du groupe des plus âgés : intra-diégétique [1]

- « *Lollipop* » (B.Ross et J.Dixon) : peut être interne ou externe à la diégèse [2]
- sur la route « *Everyday* » (Buddy Holly) :extra- diégétique
- autour du feu : intra- diégétique
- ils reprennent la route : peut être interne ou externe à la diégèse
- radio du bar : intra-diégétique
- radio dans la voiture de Ace : intra-diégétique
- *Stand by Me* générique

2) Raccord-son

Rob Reiner choisit les raccords-son pour lier les scènes entre elles.

Exemple : Ace et sa bande sont à la campagne et écoutent la radio. Le tube *Lollipop* [1] démarre, nous passons alors à une autre scène (qui a lieu simultanément) où Vern et Teddy imitent *les Chordettes* [2]. Le réalisateur passe ainsi d'un groupe à l'autre sans discontinuité sonore.

Le lien d'une séquence à une autre passe parfois par un glissando musical (baisse progressive de la musique).

3) Quels effets ?

La musique qui accompagne les quatre garçons seuls au cœur de l'Amérique rurale permet de situer l'action dans une époque précise.

Cette musique est ponctuée par des moments de silence à l'impact dramatique fort.

En effet la musique s'estompe à mesure que les quatre garçons se rapprochent du cadavre de Ray Brower. Cet effet ne fait qu'accroître le suspense et annonce au spectateur qu'ils atteignent leur but. Alors que la musique rock qui les suit renvoie à la crédulité, l'innocence et la gaieté de l'enfance, sa disparition donne une teneur plus noire au film.

Les séquences musicales (la radio, les tubes comme *Lollipop* ou *Everyday*...) conjuguées aux moments de silence permettent de définir les différentes étapes du récit de façon plus détaillée. Cet ensemble constitue les différents chapitres du film.

L'association de ces tubes rock'n roll et des paysages du Maine symbolise parfaitement l'ambiguïté des sixties: entre émancipation des mœurs et conservatisme.

2.3 Moments de silence

1) Quand ?

- Vern annonce qu'il sait où est le corps : Gordie éteint la musique. Ce silence marque le début de leur quête, la raison de leur voyage.
- Chris se confie à Gordie (nuit au cœur de la forêt).
- Gordie rencontre la biche
- scène des sangsues et décision de Gordie de poursuivre le voyage
- découverte du corps
- Gordie confie à Chris qu'il est inexistant aux yeux de son père
- séparation
- Gordie adulte devant son ordinateur.

2) Pourquoi ?

- Le silence est plus présent dans la deuxième moitié du film et annonce la fin de la quête des quatre garçons.

Il y a toutefois d'autres moments de silence :

- Lorsque les quatre garçons partent à l'aventure : ce silence met en valeur le rapport entre eux et la nature/ Nostalgie (plans d'ensemble 1.2.2)
- Le silence est également présent lors de la rencontre de Gordie avec la biche.

Ces moments de silence ont un impact poétique fort. Ils mettent également en valeur la notion de voyage initiatique et les changements qui affectent chacun des personnages au cours de ce périple.

III- Adaptation de la nouvelle.

3.1 Que met-en jeu l'adaptation ?

Qu'est-ce-qu'une bonne adaptation ? Vise-t-on l'exhaustivité de l'œuvre littéraire présente dans le film, sa fidélité ? Il est surtout intéressant de montrer aux élèves quelles sont les spécificités du récit filmique par rapport au récit littéraire. Beaucoup d'écrivains par ailleurs emploient la « caméra-stylo ». En effet même si de nombreuses œuvres filmiques ont une source littéraire, la littérature n'en reste pas moins emprunte de cinéma. Stephen King est un écrivain majeur de ce syncrétisme. Il fait parfois appel aux artifices du cinéma.

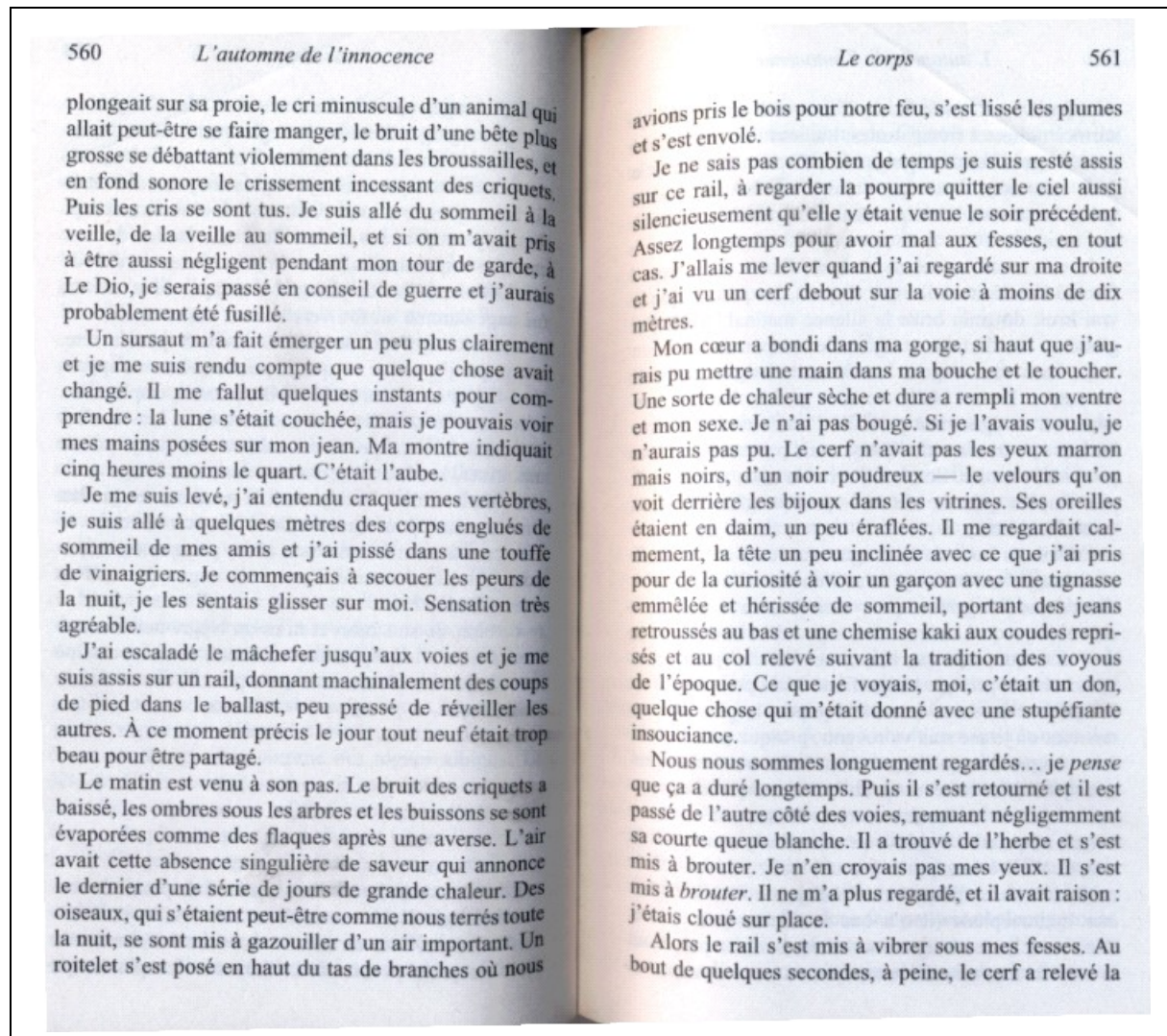
Exemple (Chapitre 4): Gordie raconte les manies de Vern et l'épisode de la véranda. Stephen King passe du point de vue de Gordie à celui de Vern en insérant subitement du dialogue (le frère de Vern et son ami). Le lecteur devient l'œil de Vern.

Stand by me est conçu comme les pages d'un livre et parallèlement certains passages de la « novella » *The Body* prennent des allures de plans.

Je ne proposerais pas d'exercices types mais des pistes afin de mettre en parallèle certains passages de la nouvelle et du film. Il ne s'agit pas de voir uniquement les différences et similitudes mais bien les outils du récit filmique et littéraire (de comprendre le passage d'un médium à l'autre).

3.2 Scène de la rencontre avec la biche.

1) The Body, Chapitre 20.



tête, droit vers Castle Rock. Il est resté immobile, les narines noires et frémissantes, humant l'air. Puis il est parti en trois bonds dégingandés, disparaissant dans la forêt sans autre bruit que celui d'une branche morte qui se brisa avec le claquement d'un pistolet de starter aux courses.

Je suis resté au même endroit, fixant d'un regard fasciné l'endroit où il avait disparu, jusqu'à ce que le vrai bruit du train brise le silence matinal. Alors j'ai glissé au bas du talus et rejoint le campement.

Le fracas des wagons lourdement chargés a réveillé les autres. Ils ont bâillé, se sont grattés. Un peu nerveux, on a vaguement parlé de l'«affaire du fantôme hurleur», comme a dit Chris, mais pas tant que vous pourriez le croire. En plein jour cela nous apparaissait plus stupide qu'autre chose — presque gênant. Mieux valait l'oublier.

J'avais au bout de la langue ma rencontre avec le cerf, mais finalement je n'ai rien dit. C'est une des choses que j'ai gardées pour moi. Je n'en ai rien dit et rien écrit jusqu'à maintenant, aujourd'hui même. Et je dois dire que, noir sur blanc, cela ne me paraît plus grand-chose, presque insignifiant. Mais pour moi c'est le meilleur moment de cette équipée, le plus pur, un moment où je me suis vu revenir, presque sans le vouloir, chaque fois qu'il y a eu un malheur — mon premier jour dans la brousse, au Viêt-nam, quand ce type est entré dans la clairière où nous étions, une main sur le nez, et quand il a enlevé sa main il n'y avait plus de nez, il avait été emporté par une balle; la fois où le médecin nous a dit que notre plus jeune fils était peut-être hydrocéphale (il n'a que la tête un peu grosse, Dieu merci); les longues semaines de folie précédant la mort de ma mère. Et je repensais à ce petit matin, au

daim éraflé de ses oreilles, à l'éclair blanc de sa queue. Mais huit cents millions de Chinois rouges n'en ont rien à foutre, pas vrai? Les choses les plus importantes sont les plus difficiles à dire, les mots les amoindrisent. Il est difficile de faire en sorte que des inconnus s'intéressent aux bons moments de votre vie.

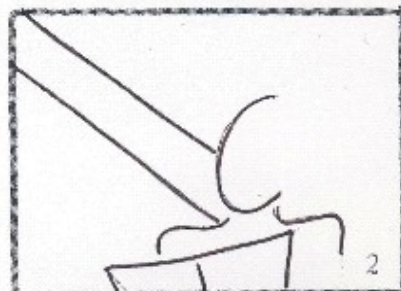
La voie obliquait vers le sud-ouest, traversant des enchevêtrements de ronces plantés de jeunes sapins. Nous avons déjeuné de mûres cueillies sur les buissons, mais les mûres ne tiennent pas au corps; l'estomac leur accorde une demi-heure de grâce et se remet à gronder. On est revenu sur les rails et on a fait une pause, les lèvres violettes et nos torsos griffés par les ronces. Vern, lugubre, rêva tout haut d'œufs sur le plat avec du bacon.

C'était le dernier jour des grandes chaleurs, et je crois que c'était le pire. Les derniers nuages du matin se sont évaporés et dès neuf heures le ciel pâle était d'un bleu acier qui vous donnait chaud rien qu'à le regarder. La sueur nous coulait sur la poitrine, le long du dos, creusant des traînées plus claires dans la couche de crasse. Des nuages de moustiques et de mouches noires tournoyaient autour de nos têtes, et savoir qu'il nous restait un long trajet ne nous aidait en rien. Pourtant la fascination nous poussait à continuer et à marcher plus vite que nous ne l'aurions fait par une chaleur pareille. Voir le corps de ce gosse nous rendait tous fous — je ne peux pas l'exprimer plus simplement ou plus honnête-

2) Les différents plans dans le film.



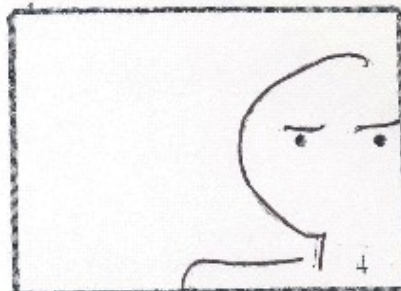
Plan rapproché : Gordie lit sa bande dessinée
Ce plan met en valeur la réalité intérieure du personnage.
Profondeur de champ



Gros plan : Gordie lève les yeux



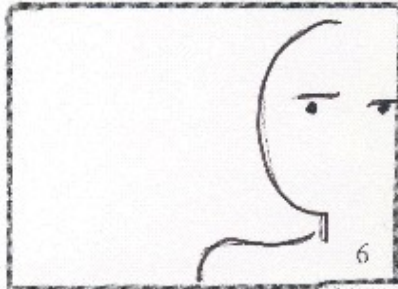
Plan similaire au 1^{er}
La biche avance et lève les yeux vers Gordie.



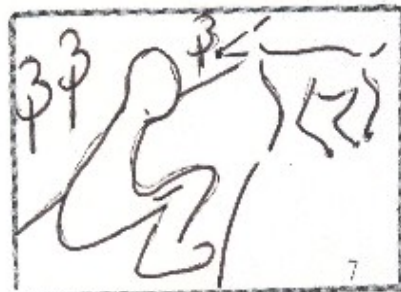
Très gros plan- début de champ/ contre-champ
Souvenir inoubliable pour Gordie



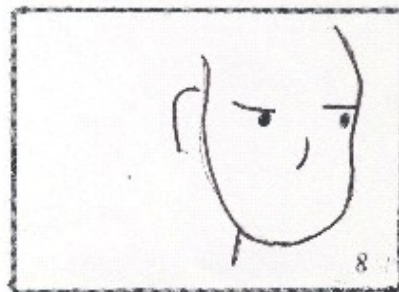
Contre-champ : très gros plan
sur les yeux de l'animal



Champ



Plan similaire au 1^{er}
La biche s'enfuit



Très gros plan sur Gordie
Il la regarde partir.

3) Schéma narratif et découpage séquentiel.

Observations	Schéma narratif <i>The Body</i>	Observations	Découpage séquentiel <i>Stand By Me</i>
<i>En Italique</i>	[1] : Prologue Gordie (l'écrivain) réflexion autour de l'acte d'écriture.	Voix off <u>gros plan</u> sur l'article de journal	1 Un homme dans sa voiture lit un article de journal. Il se souvient de ses 13 ans
« Cet été là » « Ce jour là »	[2] : Les quatre copains jouent aux cartes dans la cabane. Anecdotes sur la vie de Teddy Duchamp Retour dans la cabane Anecdotes sur la vie de Gordie et retour sur la mort de son frère. Vern annonce « voulez-vous voir un mort ? »	Voix off décrit les garçons	2 Gordie achète un journal et rejoint la cabane 3 Les quatre garçons jouent aux cartes dans la cabane Annonce de Vern
	[3] : Histoire de Ray Brower racontée par Gordie (il tient ses informations des journalistes de la radio)		4 Chez Vern. Il surprend la conversation de son grand-frère.
« ce matin là » caméra-stylo	[4] : Chez Vern. Il creuse sous la Véranda et surprend la discussion.		

<p><i>En Italique</i> Insertion d'un dialogue entre son frère et des amis</p>	<p>[5] Retour dans la cabane : décision de partir à la recherche du cadavre. Anecdotes sur les différentes familles et surtout sur celle de Chris. Gordie raconte l'histoire de l'argent volé par Chris à l'école.</p> <p>[6] : Gordie chez lui. Il parle du rapport avec son père, puis avec son frère. Retour à l'enterrement.</p>		<p>5 Retour dans la cabane, ils veulent partir à la recherche du cadavre et faire la une des journaux.</p> <p>6 Chez Gordie rapport avec son frère rapport avec son père</p>
<p>Typographie</p>	<p>[7] Mélodrame raconté par Gordie</p>		
	<p>[8] : réflexion de l'auteur sur cette première histoire « complète ». Puis réflexion sur sa carrière.</p>		
	<p>[9] : Gordie de retour chez lui. Il retrouve Chris (épisode du pistolet) puis les 3 autres garçons.</p>		<p>7 Gordie retrouve Chris qui lui montre le pistolet Ils croisent la bande de Ace.</p>
	<p>[10] Départ Passage du train Gordie empêche Teddy de jouer au toréador.</p>		<p>8 Ils s'engagent tous les quatre sur la voie ferrée.</p>
			<p>9 Chris empêche Teddy de jouer au toréador avec le train.</p>
	<p>[11] A la casse</p>	<p>Gros plan « No trespassing »</p>	<p>10 Ace et sa bande détruisent les boîtes aux lettres.</p> <p>11 A la casse</p>

	Discussion Gordie est tiré au sort pour aller faire les courses.	Travelling arrière	Gordie est tiré au sort pour aller faire des courses
	[12] L'écrivain revient sur cette époque (souvenirs) Retour à l'épicerie	Zoom avant vers Gordie : souvenir avec Dennis. Effet flou (passé)	12 Dans l'épicerie
	Retour à la casse Episode avec Milo et le chien Chopper		13 Retour à la casse Gordie est poursuivi par le chien
	[13] En chemin, Chris tente de calmer Teddy.	Voix off Radio (son faible)	14 Ils reprennent leur marche et parlent du père de Teddy
		Raccord-son (radio) Gros plan tatouage.	15 Ace et sa bande dans la campagne de Castle Rock.
		<i>Lollipop</i> Raccord-son	16 Forêt : Chris marche au côté de Gordie. Chris prédit à Gordie qu'il deviendra un grand écrivain
	[14] Passage du pont		17 Arrivée au pont
	[15] Ils se reposent et demande à Gordie de raconter une histoire. Gordie revient sur lui enfant et ses propres histoires. Histoire du mangeur de tartes.		
	[16] Extrait de l'histoire du mangeur de tartes.		
	[17] Teddy n'est pas satisfait de la fin de l'histoire. Ils poursuivent leur chemin. Chris et Gordie marchent ensemble. Ils parlent de la future carrière de Gordie, de l'histoire de Chris et de l'argent volé.		
pas de dialogue	[18]	Gros plan lune	18

	<p>Campement</p> <p>Nouvelles histoires racontées</p>		<p>Campement la nuit.</p> <p>Gordie raconte l'histoire du mangeur de tartes</p>
			<p>19 Histoire du mangeur de tartes.</p>
<p>Chapitres de plus en plus court</p> <p>Rythme plus rapide</p> <p>En Italique : « <i>Les choses les plus importantes sont les plus difficiles à dire... »</i></p>	<p>[19] Ils se réveillent dans la nuit et décident de monter la garde.</p> <p>[20] Gordie monte la garde. Il se réveille à l'aube, rencontre une biche.</p>	<p>Fondu enchaîné pour passer d'un garçon à l'autre.</p> <p>Travelling avant vers les deux amis</p> <p>Fondu au noir</p> <p>Gros plan sur le soleil qui se lève</p>	<p>20 Retour la nuit et discussion autour du feu.</p> <p>Chris et Gordie se retrouvent : histoire de l'argent volé.</p> <p>A l'aube Gordie aperçoit une biche</p>

	[21] Reprise de la marche	Voix off	21 Ils reprennent la marche et trouvent un raccourci dans la forêt
		Gros plan sur les boules de billard	22 Ace et sa bande jouent au billard et décident de partir à la recherche du cadavre
	Episode du marécage (des sangsues). Mise en relation avec un autre évènement en 1974.	Gros plan marécage	23 Episode du marécage et des sangsues Reprennent la marche
		« <i>La fureur de Vivre</i> »	24 Ace et sa bande roulent de front à deux voitures.
	[22] Gordie se remet de ses émotions.		
	[23] Lassitude. La marche devient une corvée.		25 Les quatre garçons retrouvent la voie ferrée
Pause dans le récit.	[24] L'écrivain aujourd'hui. Il évoque la mort de ses camarades. Introduction de Ace et sa bande.		
Atmosphère de plus en plus lugubre	[25] Découverte du cadavre. Choc pour les quatre garçons.	Vent /tempête De moins en moins de lumière	Vern aperçoit le cadavre.

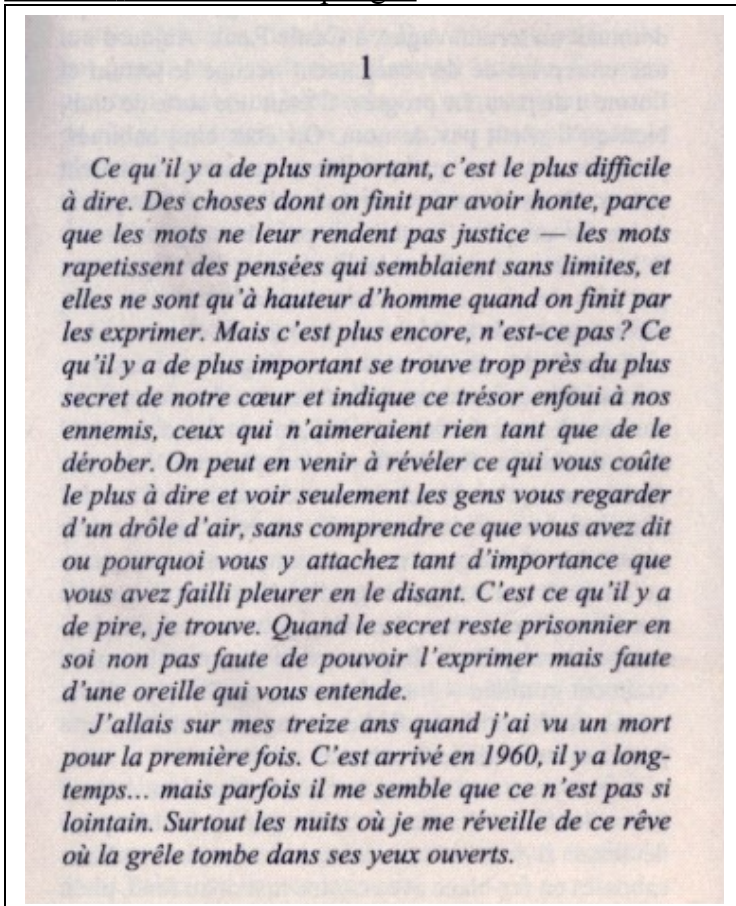
Chris menace Ace	[26] Confrontation avec Ace et sa bande Vern et Teddy s'enfuient.		26 Ace et sa bande arrivent
Dénouement	[27] Ace et sa bande repartent. Vern et Teddy reviennent Chris fond en larmes		Ace bat en retraite Décision d'appeler la police
Monologue de Gordie	[28] Décision de rentrer Gordie se pose des questions encore aujourd'hui sur les circonstances de la mort de Ray Brower.	Fondu enchaîné Voix off raconte le devenir des deux amis L'image de Chris disparaît	27 Retour Arrivée dans la ville Vern et Teddy s'en vont chez eux Chris et Gordie se dirigent vers la cabane

« <i>La parole détruit les fonctions de l'amour...</i> »	[29] Arrivée à Castle rock Vern et Teddy s'en vont Gordie et Chris font un bout de chemin ensemble Puis ils se séparent.	Gros plan sur l'ordinateur	28 Gordie adulte chez lui écrit les dernières lignes Puis il rejoint ses deux enfants.
	[30] Gordie chez lui retrouve ses parents		
Pas de dialogue	[31] Fin de l'été. « <i>L'histoire ne s'est jamais sue</i> »		
	[32] Ace et sa bande se vengent sur les quatre garçons. Vern et Teddy perdent de vue les 2 autres		
Gordie pense surtout à la mort de Chris	[33] Mort de Vern Mort de Teddy Mort de Chris		
« <i>Moi ? Je suis écrivain maintenant ...</i> »	[34] Gordie devenu écrivain Il revoit Ace par hasard.		

Quelques remarques :

- Similitude entre le découpage séquentiel et le schéma narratif. Le film est proche de la « novella ».
- Composition en flash-back, choix de la nouvelle respecté.
- La continuité narrative dans le film :
 - *recours à la voix off, aux gros plans sur des objets, aux raccords-son
 - *indices temporels : fondus enchaînés/fondus au flou/fondus au noir/glissandos musicaux
- La continuité narrative dans la nouvelle :
 - *digressions de l'auteur sur son statut (en italique)/indices temporels (« Cet été là »)
 - *insertion de dialogue (différents points de vue)
- Alternance des points de vue dans la « novella » comme dans le film.

Annexes : Extraits de l'épilogue



For George McLeod

The Body

1

The most important things are the hardest things to say. They are the things you get ashamed of, because words diminish them—words shrink things that seemed limitless when they were in your head to no more than living size when they're brought out. But it's more than that, isn't it? The most important things lie too close to wherever your secret heart is buried, like landmarks to a treasure your enemies would love to steal away. And you may make revelations that cost you dearly only to have people look at you in a funny way, not understanding what you've said at all, or why you thought it was so important that you almost cried while you were saying it. That's the worst, I think. When the secret stays locked within not for want of a teller but for want of an understanding ear.

I was twelve going on thirteen when I first saw a dead human being. It happened in 1960, a long time ago . . . although sometimes it doesn't seem that long to me. Especially on the nights I wake up from dreams where the hail falls into his open eyes.

2

We had a treehouse in a big elm which overhung a vacant lot in Castle Rock. There's a moving company on that lot today, and the elm is gone. Progress. It was a sort of social club, although it had no name. There were five, maybe six steady guys and some other wet ends who just hung around. We'd let them come up when there was a card game and we needed some fresh blood. The game was usually blackjack and we played for pennies, nickel limit. But you got double money on blackjack and five-card-under . . . *triple* money on six-card-under, although Teddy was the only guy crazy enough to go for that.